

## 1000KM PENDANT LE WEEK-END!



SAMEDI 1 MAI 2010

MA CHAMBRE

Ce week-end je me suis fait presque 1000km! (L'essence coûte 23 centimes d'euro le litre!)

Samedi le côté des plages en remontant à l'ouest vers le Maroc jusqu'au port de Terga.

Les paysages sont vraiment magnifiques et avec le printemps les champs sont remplis de fleurs. Par moment ça ressemble à la Normandie quand les terres sont cultivées jusqu'en haut des falaises et par d'autres ça ressemble au midi de la France, quand on traverse des forêts de pins. Le seul "point noir", comme ils disent ici, c'est les villages de bords de mer qui sont délabrés et très sales. Je n'ai pas eu le courage de mettre les pieds dans le sable tellement les plages sont dégoûtantes.

Aujourd'hui j'ai été jusqu' à Tlemcen. La route traverse tout l'arrière pays Oranais. Beaucoup de terre cultivée et les restes des grosses fermes des colons. J'en ai visité quelques unes en repérage et certaines devaient être de véritable palaces. Tlemcen est plus petit qu' Oran et donc plus agréable mais la ville, mis à part le centre avec ses anciennes maisons coloniales, n'est pas très beau.

Je suis de retour à la plage des Andalouses je bois un thé maison (à la menthe) dans un boui-boui sur la plage qui passe de la chanson française à fond la caisse (comme toujours) le coucher du soleil est magnifique. Je pense à vous.

# J'ÉCLAIRE DE MOINS EN MOINS



J'éclaire de moins en moins. En extérieur jour je n'éclaire que très rarement mais maintenant je fais ça aussi pour les intérieurs jour quand la séquence me le permet. Je fais la lumière en fermant des portes ou en ouvrant des fenêtres! Cette simplicité sert le film et me remotive.

DIMANCHE 2 MAI 2010

LUMIÈRE

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## BOUTELIS À 20 KM D'ORAN



LUNDI 3 MAI 2010

«TOMBÉ AU CHAMPS D'HONNEUR»

A Boutlelis, à 20km d'Oran, au milieu de nulle part, la tombe d'un homme mort, comme le père de Camus: jeune, loin de chez lui et pour un pays que probablement il n'avait pas connus avant d'y partir faire la guerre. En 1916 faire rapatrier le corps jusque ici ça devait être une belle aventure aussi. Le père de Camus est enterré en France.

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## DENIS LIT SON TEXTE EN COURANT.



On a fini avec Denis, on a fini l'école, on a fini notre première semaine. Demain c'est congé mais je dois quand même aller voir un décor avec Gianni. Ce soir je ne suis pas sorti manger, j'ai pris une douche et je vais dormir avec des boules quies pour essayer de ne pas me faire réveiller trop tôt.

LUNDI 5 AVRIL 2010

### DENIS EST PARTI.

*Même pendant son jogging Denis répète son texte!*

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## GRÈVE...



Aujourd'hui on a tourné le matin et l'après midi on a commencé la préparation de la séquence de l'attentat que l'on tourne demain en plein centre d'Oran.

Pour demain aussi l'équipe prépare une menace de grève pour samedi: les Algériens de notre équipe ne sont pas payés depuis 3 semaines. Ambiance!

JEUDI 6 MAI 2010

LA CAMPAGNE ORANNAISE, IMAGE DE NOS RUSH.

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## JE DÉCOMPTE LES JOURS.



Ça c'est fait!  
Je décompte les jours, j'en ai marre de l'ambiance de ce tournage. Demain il restera 4 semaines, j'espère qu'elle vont vite passer!  
J'en ai ma claque!

VENDREDI 7 MAI 2010

L'ATTENTAT.

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

# JACQUES



SAMEDI 8 MAI 2010  
JACQUES EST PARTI.

Aujourd'hui c'était le dernier jour de Jacques. On a tourné une scène entre lui et Jean-François Stévenin et directement du plateau il est parti à l'aéroport. C'est la deuxième fois que je travaille avec lui et plus je le connais plus je l'apprécie. Il a donné corps à un Camus élégant et tourmenté. Jacques est très travailleur et extrêmement perfectionniste. Sur ce tournage il m'a beaucoup parlé et, sans doute parce que la communication avec Gianni est difficile, il m'a souvent demandé mon avis. Lors de nos problèmes avec la production il nous a apporté son soutien et nous a même exhorté à stopper le travail, mettant en péril son départ et ses contrats à venir.

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## REPOS



C'est parfois dur de vous écrire tout les jours mais en même temps dès que j ai un coup de blues vos mails me remontent le moral. Aujourd'hui repos piscine, sauna, massage! Moi, moi, moi!

DIMANCHE 9 MAI 2010

MOI

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

# ME REVOILÀ!



LUNDI 10 MAI 2010

LES ENFANTS DE LA FERME

Me revoilà! Je vais rattraper mon retard. Je n'ai pas eu le courage de vous écrire tout les soirs pour vous raconter cette semaine riche en événements mais là, c'est reparti j'ai la patate!

Cette semaine on doit tourner la naissance de Jacques alias Albert. Maya Sansa joue la mère de Jacques à cette période cad la mère de Nino qui joue Jacques jeune! Vous suivez! On a quatre jours pour faire ça, ce qui même si ça se passe en fin de jour et puis en nuit est un luxe. On doit faire quatre plans par jours à tout casser! Gianni a l'habitude de tourner les fins de jour sur plusieurs jours ce qui peut être un risque si la météo change mais qui est très payant pour l'image. On a cinq plans à faire comme ça étalés sur quatre jours! A chaque fois on tourne au "dusk" càd entre chien et loup une vingtaine de minute pas plus. On fait ça à deux caméra et Gianni est très habile pour les placer intelligemment. On est dans une belle ferme au milieu de la campagne à 45 minutes de notre hôtel, le coin est magnifique.

# LETTRE D'ARANAUD DE MOLERON, CHEF DÉCORATEUR, AU PRODUCTEURS DU FILM.



MARDI 11 MAI 2010

## LE LINGE

La course après le linge, un tournage c'est aussi ça!  
Il y a ceux qui retrouvent leurs chemises Agnès B noire, rouge, ceux qui se retrouvent avec des soutiens gorges, ceux qui en perdent, ceux qui ne le revois jamais, ceux dont le linge est pris en otage par l'hôtel parce que la note n'est pas payée, ceux qui reçoivent leur linge bien plié mais pas lavé et descendent nu ou presque à la réception pour passer leurs nerfs sur un réceptionniste hilare qui dis a tout bout de champ "inchala"! En tout cas ça prend la tête et en plus du reste ça peut parfois prendre des proportions énormes assez drôles par après!

Je ne peux résister a l'envie de vous envoyer le message que notre chef Déco a envoyé aujourd'hui a la production. Il est symptomatique de comment se passe notre tournage.

*Messieurs les producteurs,*

*Comme vous le savez par les derniers mails de Yann Dury, assistant déco en charge du chantier de Mostaganem, la tension monte d'un cran suite aux retards de règlement des salaires des gardiens, des conventions des façades sur lesquelles on s'appuie, de la cantine qui fonctionne à crédit auprès des fournisseurs et dont les employés ne sont pas payés...*

*Ces tensions s'expriment maintenant par une partie des gardiens (je vous rappelle que ces gardiens sont des habitants du Plateau) au moyen de couteaux, de sabres et de haches.*

*L'alcool aidant les esprits déjà peu enclins au discernement à s'échauffer...*

*Donc, une situation de travail de plus en plus intenable.*

*Nous en avons plus qu'assez d'être les otages d'un désaccord entre deux co-producteurs.*

*J'ai pu constater à la livraison du décor de l'attentat la mesure de ce désaccord puisque, sans la volonté de notre metteur en scène, le film se serait arrêté faute d'argent pour louer et acheminer les véhicules de figuration prévus pour cette séquence.*

*Puisque, même face à un arrêt potentiel de ce tournage, aucune des deux parties n'a pu fournir d'argent pour empêcher le désastre, je n'ose imaginer ce qu'il en sera lorsque les séquences à faire en Algérie seront terminées*

*et qu'il faudra des fonds pour la remise en état du site.*

*Il va donc falloir que vous nous donniez très vite des signes d'une véritable collaboration entre co-*

Il va donc falloir que vous nous donniez très vite des gages d'une véritable collaboration entre co-producteurs, sans quoi je serais au regret d'exposer ces conditions de travail totalement irresponsables sur la place publique, en Algérie, comme en France.

Je doute que le ministère de la culture algérien soit bien au courant des conditions dans lesquelles nous accomplissons notre travail. Il en est de même pour le consulat français...

Je serais très content d'entendre les positions de Monsieur Djoudi à cet égard.

Je souhaiterais donc que Messieurs Pesery, Laloui et Djoudi s'expriment devant l'équipe pour nous confirmer qu'ils travaillent ensemble. Ou pas...

De ce jour jusqu'à la livraison des décors, j'exige que nous ayons un service d'ordre officiel émanant de l'armée ou de la police.

Je ne parle pas de deux pauvres policiers roupillant dans leur auto pendant que nous nous faisons agresser comme nous avons pu avoir en début de chantier ou l'année dernière, ni du service d'ordre totalement insuffisant qui, comme nous, s'est trouvé dépassé par l'émeute qui a suivi la fin de la séquence du marché. Il en va de la sécurité des biens et des personnes qui ne sont là que pour accomplir leur travail. Je tiens à vous rappeler que nous travaillons sur des décors de cinéma et que nous ne sommes pas des mercenaires.

Par ailleurs, ainsi que je l'ai dit verbalement à Bruno Pesery et Yacine Laloui, nous ne livrerons les décors de Mostaganem qu'à l'unique condition que nous ayons une provision de trois millions de dinards détenue par notre service afin d'assurer la remise en état des décors, que nos hébergements soient provisionnés jusqu'au départ de notre équipe, que nos créances soient à jour, que nos défraiements soient versés jusqu'au départ de l'équipe (donc, que l'administration se rapproche de Yann et Etienne afin de les évaluer). Il va de soit qu'à la remise de cette somme nous ayons également une provision de trésorerie de trois millions de dinards afin de terminer la livraison des derniers décors algériens sans que nous ayons à puiser dans cette réserve.

De plus, il faudra pour cette remise en état un service d'ordre adapté qui ne soit plus assuré par les seuls habitants du quartier mais une entité officielle assurant la sécurité de notre personnel.

Je voudrais également que nos visas soient en règle. Mon passeport est aux mains des autorités depuis plus de 10 jours et mon visa périmé depuis fin avril!!

S'il arrive quoique ce soit à ma mère qui est âgée, ou à l'un de mes enfants je ne peux plus sortir du pays... Trouvez-vous cela normal?

Je resterai très ferme quant au respect de ces conditions pour livrer les décors de Mostaganem. Si tant est que je puisse les finir....

Evidement, pour pouvoir livrer ce décor en temps et en heure, il vous faudra rapidement provisionner l'argent nécessaire à l'aboutissement des travaux que Yann réclame sans cesse et, qu'à ce jour, nous n'avons toujours pas reçu. Il faudra également payer de toute urgence les conventions de décor sur lesquels nous travaillons faute de quoi les habitants nous empêchent d'intervenir (à commencer par l'appartement Camus dans lequel nous ne pouvons plus intervenir...).

Il me semble que l'essentiel est dit.

Cette missive est tout à fait sérieuse et appelle des réponses claires et précises de chacun d'entre vous.

Si vous pensez que vous ne pourrez pas tenir les engagements que je vous demande, il est préférable pour chacun d'entre nous de cesser dès maintenant ce gâchis d'argent et d'énergie.

Il serait judicieux que ces réponses soient données par écrit dans un premier temps.

En attendant de vous lire,

Bien à vous,

Arnaud de Moleron

Chef décorateur

## CLASH AVEC GIANNI.



MERCREDI 12 MAI 2010

DINDONS.

Aujourd'hui gros clash avec Gianni pour commencer la journée! Après fuite dans les champs, coup de téléphone du producteur, nous nous parlons et nous embrassons! Il y a plusieurs raisons à notre clash. L'absence totale de la production sur le plateau depuis le début du tournage joue un grand rôle. La tactique de Gianni consiste à, dès qu'on le contredit, piquer des colères noires, ce qui lui évite toute discussion.

Et enfin, mon caractère, mon manque de diplomatie et ma façon de travailler avec les réalisateurs. Pour moi il y a deux façon de travailler auprès d'un réalisateur: dire oui à toute ses demandes et attendre que la production vienne dire non, ou alors, tenir compte du type de production dans lequel on est et l'auto gérer avec le réalisateur. Je vous laisse deviner dans quelle catégorie me ranger! Ma façon de travailler même si elle est fortement liée à mon caractère est principalement due au type de film que je fais, des low-budgets où, je suis obligé de tenir compte des paramètres économiques pour en tirer le maximum artistiquement. Artistiquement d'ailleurs je m'entends très bien avec Gianni et heureusement qu'il y a ça.

## RETOUR ORAN



On a fini la campagne  
demain on retourne à Oran  
dans un lycée.

JEUDI 13 MAI 2010

UNE RUE TRISTE AVEC DEUX GARÇONS.

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## 13 PLANS!



Aujourd'hui on a explosé notre moyenne: 13 plans. On mange vraiment très mal et, à l'hôtel et à la cantine, on va profiter de notre passage à Oran pour aller au restaurant ce soir. On commence à saturer de mal manger. Plus que trois semaines!

VENDREDI 14 MAI 2010

L'ÉQUIPE SE REPOSE DANS LE DÉCOR À LA PAUSE DÉJEUNER.

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## COIN DE PARADIS



Équipe réduite en Orannie, on découvre un petit coin de paradis avec plein de tortues.

SAMEDI 15 MAI 2010

EQUIPE RÉDUITE LE SAMEDI

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## REPOS COMPLET



Repos complet: mail, rêver, aller du bar de la plage, lire, faire la sieste voilà le programme.

DIMANCHE 16 MAI 2010

NETTOYAGE DE LA PISCINE APRÈS LES TEMPÊTES DE SABLE DE LA SEMAINE.

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## PASSEPORT RÉCUPÉRÉ.



LUNDI 17 MAI 2010

BELLE FERME DE COLONS EN ORANNIE

Aujourd'hui la production n'a pas l'argent pour nous donner nos défraiements, ce n'est pas la première fois que ça arrive. Par contre, j'ai enfin récupéré mon passeport: ils s'étaient trompés, ils avaient fait une réduction de mon temps de séjour!

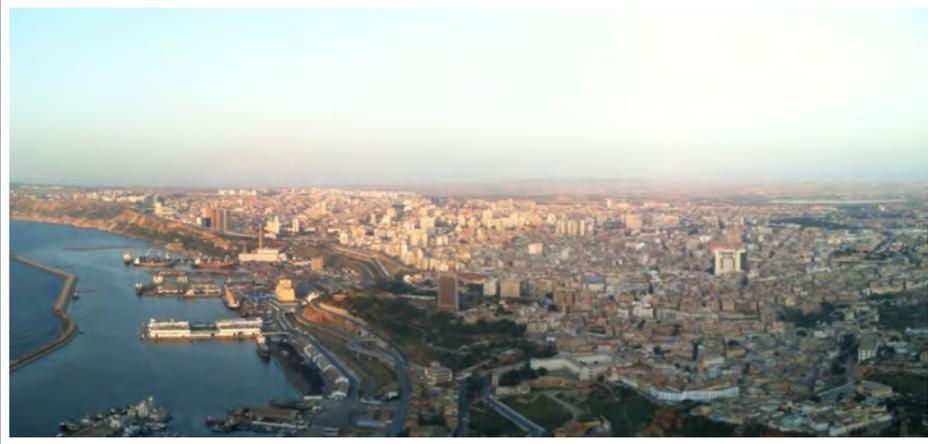
Hier soir on a été mangé avec Stéphane et Raphael a l'hôtel royal à Oran. Carpaccio de bœuf, filet mignon, sorbet et Médoc!

Pas très local mais on en peut plus de mal manger. A midi je fais l'impasse sur la cantine et je mange des oeufs que je vole au petit déjeuner. Je vous rassure, je n'ai pas maigri !

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## JEAN -MARIE DELORME



MARDI 18 MAI 2010

LE SOLEIL SE COUCHE SUR ORAN

On termine notre journée à l'heure, Stéphane, Redouane et moi on en profite pour rendre visite à Jean-Marie Delorme, un ami chef opérateur Français qui tourne beaucoup en Algérie. Il vient au moins une fois par mois faire des publicités. Il m'a donné des précieux renseignements sur le pays, le matériel et les équipes avant que je ne vienne en repérage. Il aime beaucoup l'Algérie et nous dit qu'il y mange très bien. Stéphane et moi manquons de nous étrangler. Après discussions on comprend qu'il a découvert le pays grâce au producteur de pub Algérien avec qui il travaille, c'est vrai que nous, notre producteur Algérien on ne le voit pas!

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## DÉPART POUR MOSTAGANEM



On a tourné hier et aujourd'hui les scènes entre Hamud et son fils Azizen prison. On bouge a Mostaganem directement après. C'est notre dernier déplacement. Le prochain voyage c'est pour Paris!

MERCREDI 19 MAI 2010

LA PRISON

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## TOURNAGE ARRÊTER!



Le tournage est arrêté ! Lors de notre transfert à Mostaganem hier soir les valises de l'équipe ont été prises en otage par l'hôtel parce que il y a une embrouille sur le paiement de la note!

Ça, plus les salaires et les défraiements pas payés, ont poussé l'équipe à stopper.

JEUDI 20 MAI 2010

IMAGE DES RUSH: LA NAISSANCE DE CAMUS.

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## ON EST MORT!



Les bagages arrivent dans la nuit et les salaires algériens sont payés demain. L'équipe continue donc à travailler demain jusqu'au prochain couac!

Aujourd'hui Gianni avait mangé du lion: on a fait 18 plans! Sans doute qu'il s'était trop ennuyé pendant la journée de repos. On a tourné sur une très belle plage dans le soleil et le vent. On est mort!

VENDREDI 21 MAI 2010

LA PLAGE

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

## «NO LIGHT»



SAMEDI 22 MAI 2010

L'IMPRIMERIE

On tourne dans une imprimerie 1920. Je voudrais appliquer mon système "No Light" mais le temps est gris à Mostaganem aujourd'hui et le décor est sombre. Avec quelques néons KinoFlo, les fenêtres et portes ouvertes et les lampes déco allumées c'est très bien. Une fois prêt, le tournage s'arrête pour deux bonnes heures pour des problèmes d'électricité. En Algérie le courant n'est pas stable et les boîtiers installés pour nous ne sont pas fiables, le groupe électrogène du ministère de la culture est lui en très mauvais état et nous fait casser beaucoup de matériel. Finalement Stéphane trouve la panne.

Le soir après le tournage réunion avec le directeur de production pour parler des problèmes, je suis saoulé de ces réunions et j'envoie à ma place Sylvain. Le compte rendu n'est pas glorieux: pas de solution et décision dimanche soir. Tout le monde veut en finir, et notre retour le 8 juin quoi qu'il arrive est quand confirmé par la production! C'est en fait la solution!!

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

J-16



3 siestes, 10 mails , 3 coup de téléphones oversea, 1 délicieuse crêpe, 1 kilos d'amandes salées chaudes, 10 nèfles, 3 abricots, 1 palmarès de Cannes, 1 spaghetti party par Loan e François = une réparation «par choc»!

DIMANCHE 23 MAI 2010

RÉPARATION PAR CHOC!

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

J-15!



Suite à mon mail du 7 mai avec une photo de notre tournage d' une séquence d' attentat, mon amis Hughes de Wurstemberger, photographe, m'a envoyé ce mail qu'il m'autorise à vous joindre.

LUNDI 24 MAI 2010

## IMAGE DES RUSHS DE LA SÉQUENCE DE L'ATTENTAT.

*Bonsoir Yves, ton attentat, ta chronique réveille de vieux cauchemars et quelques bons...*

*J'ai vu mes premiers cadavres là-bas, mon pote avait le même déguisement "para-Bigeard" que moi, lui s'est fait égorger. On adorait les cadeaux Bonux. Ma mère avait un adorable petit flingue Beretta dans son sac à main pour nous butter proprement, mon père quelques grenades dans la boîte à gant de la Dauphine, moi et les copains on adorait voir voler les hélicos "banane", mon ami le harki d' Aïn Mechma me filait des limonades orange comme je n'en ai plus jamais vu, des tartes au citron itou, je remplaçais un peu son môme, il s'est fait liquider étouffé par son sexe; Von Perglas qui tirait les sangliers, faisait de spagouzes aux marcassins, un Junker ex légionnaire pas très clair. Brisson, le patron colon, achetait son impunité aux fellaghas, une immonde merde. Les gorges de l'enfer, l'embuscade.*

*Ces enfoirés de paras qui nous éventraient nos valises, les français qui sifflaient les pieds noirs réfugiés dans le port de Marseille, tu réveilles des trucs, t'as raison le pays est triste, et puis ça change un peu, l'année passée j'ai trainé deux jours à Alger, tous les mecs m'invitaient à boire ou bouffer, pas moyen de payer. Pensées du Nord, à toi les "deglet Nour".*

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

J-14

Kamel Daoud

**S**i le Pouvoir est accusé d'être de Tlemcen, avec les événements de Boukanoun, on est sûr qu'il n'existe plus même à Tlemcen, ni à M'cirda, ni ailleurs. Dans ce village, la presse a rapporté la chronique de graves événements : une course-poursuite entre un fuyard et une brigade de douanes se conclut par un accident, un mort et une attaque vendetta de la population locale contre les douaniers, avec des administrations attaquées et des centaines de véhicules incendiés. Selon des témoins, il s'agissait d'un véritable climat de guerre qui a duré toute une nuit et que des Marocains regardaient de l'autre côté de la frontière avec étonnement. La raison ? A l'évidence, la sociologie explique mieux les faits que l'anecdote. Au plus profond, la même chose s'est passée à Berrane ou dans les régions frontalières de l'Est où des citoyens ont fêté en cortège et klaxons la récupération d'une voiture de sous le nez de la gendarmerie. D'un côté, une dérive, un dépassement, une loi appliquée; de l'autre, une population, une populace, des émeutiers ou des justiciers. Qui est absent ? L'Etat. Mais pas seulement. L'Etat algérien n'existe pas, et on le sait. Mais ce qu'on ne savait pas, c'est que même le pouvoir n'existe plus, sauf à Alger, à l'entrée des ports de marchandises ou dans les CTRI ou les centres de décomptes de voix des électeurs imaginaires. D'ailleurs, quelle différence y a-t-il entre un pays et un terrain vague ? Réponse : la notion de frontière. Près des frontières algériennes, on peut retrouver du sucre, du kif, des moutons, des voitures volées, des agents corrompus, des

## Le Pouvoir n'est plus chez lui, même à Tlemcen

meurtres, des gens calmes et honnêtes, des maquis, des ânes, mais pas l'Etat algérien ni son pouvoir tuteur. Tout ce qui pouvait servir comme intermédiaire entre l'Etat et le peuple a été vidé par l'actuel pouvoir au point de ne laisser que

des pneus ou des promesses. Techniquement, lorsqu'un président en arrive à transformer un Sénat en un cadre d'emploi pour vieux, traiter un gouvernement comme une vieille épouse devenue laide et ventrue, repousser les APC vers des rôles de mangeoire et les Juges vers celui des Calla-center et zehouniser la vie publique au point d'insonoriser tout un pays, il est fatal que cela arrive. C'est-à-dire qu'il devient normal de voir une population réduire le pays à deux parties : elle-même et le Pouvoir. Du coup, on se fait justice comme on peut, on ne croit pas à l'Etat ni à son utilité, on ne fait pas confiance à la loi ni à ceux qui la représentent, on mange et on s'arrache, on frappe et on négocie, on paye et on se fait payer. Le plus gros désastre que va gérer le président de la prochaine époque sera la facture en retard de cet immoralisme profond que nous lègue l'actuelle équipe dirigeante. Les événements de Boukanoun font peur : il ne reste plus de l'Algérie que deux choses : une autobiographie présidentielle et un repas insuffisant. 50 ans après la libération donc, les Algériens ont le même rapport à l'uniforme et à l'agent public, et vice versa : ils se sentent colonisés et réagissent avec la solidarité des colonisés; leurs administrations et leurs institutions se sentent mandatées par un Pouvoir indépendant et agissent, parfois, comme des colons.

J'ai pris cet article dans l'édition d'aujourd'hui du journal d'Oran trouvé à mon hôtel. Il explique bien la situation du pays et se passe de commentaire.

MARDI 25 MAI 2010

LE JOURNAL D'ORAN

J-13



Ulla Baugé joue la terrible grand mère. Elle a remplacée au pied levée la comédienne pressentie. Pour Gianni après Jacques, c'est le rôle le plus important: c'est elle qui tiens la famille. Ulla est Franco-Allemande son accent me rappelle ma grand mère. Elle a une tête fantastique mais quand même 83 ans: elle doit avoir son texte dans une oreillette, se lève et marche difficilement, ça limite la mise en scène!

MERCREDI 26 MAI 2010

ULLA BAUGÉ, LA GRAND MÈRE.

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

J-12



Maya Sansa joue Catherine jeune.  
Très photogénique, Italienne.  
Se prend un peut trop au sérieux a  
mon goût.

JEUDI 27 MAI 2010

CATHERINE, LA MÈRE EN 1924, IMAGE DES RUSH.

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

J-11



Quand Nicolas Giraud a vu ce que le comédien qui joue son rôle en 1967 avait fait, il a trouvé ça nul! Il n'aimait pas comment il jouait la surdité et la difficulté qu'il a pour parler.

VENDREDI 28 MAI 2010

L'ONCLE ETIENNE, EN 1924, IMAGE DES RUSH.

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

J-10



SAMEDI 29 MAI 2010  
KONCHALOVSKY.

En faisant ce plan ça m'a rappelé un film de Konchalovsky avec Natasha Kinsky dans la même position.  
 Peut être le début de mon envie de faire du cinéma!  
 La semaine prochaine on attaque la nuit dans la maison Camus 1924. Même avant mon arrivée sur ce film cette période a suscité de nombreuses discussions entre Gianni, Arnaud et le chef op de l'époque. Gianni fait toujours référence à ses souvenirs d'enfance en Calabre pour cette période! Or les différences étaient nombreuses entre un village de campagne et un grande ville comme Alger, par exemple il y avait déjà l'électricité à Alger! Après des essais j'ai échappé à la lampe à huile type néolithique qui vraiment n'éclairait pas mais il est quand même convenu qu' il n'y aura pas d'électricité. Gianni assimile la pauvreté au sombre et je vais donc faire des nuits avec bougies et lampes à huile le plus sombre possible. Ça me plait bien mais c'est casse gueule.

J-9



J'ai été me baigner dans la mer. Il commence à faire chaud 30°C. L'après midi est consacré à des plans en équipe réduite de tombes de colons dans un cimetière abandonné mais le cimetière repéré a été remis en état par la Wylaya (mairie) du village en prévision de notre venue! Gianni ne veut pas tourner, on iras dans un autre dimanche prochain, sans prévenir cette fois!

DIMANCHE 30 MAI 2010

DIMANCHE JOUR DE REPOS

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

J-8



LUNDI 31 MAI 2010  
LE JOUR SE LÈVE.

Je n'arrive plus à dormir.  
C'est notre dernière semaine. Que des extérieurs jours et des fins de jours. On fait trois séquences en parallèles sur 4 jours: une séquence "soleil de midi", une séquence "fin de jour à l'ombre" et une séquence "aube sombre" (que l'on tourne en fin de jour) et on fini la semaine avec deux jours de plage et 300 figurants. Rien de compliqué pour moi en principe.

J'ai du retard dans mes mails je vais rattraper ça.

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶